

JOURNAL

D'HISTOIRE NATURELLE,

Rédigé par MM. LAMARCK, BRUGUIÈRE,

OLIVIER, HAUY et PELLETIER.

TOME SECOND.

QH 3

J66

Requestors must comply with
Copyright law (Title 17 U.S. Code)

A PARIS,

Chez les Directeurs du Cercle Social, rue
du Théâtre-Français, N^o. 4.

1792.

L'AN QUATRE DE LA LIBERTÉ.

MÉMOIRE SUR LA CHABAZIE.

Par le même.

La Chabazie est un sel pierre qui a des rapports avec les zéolites, les felds-spath et les schorls rhomboïdaux.

Ses cristaux ont une apparence vitreuse et une cassure granuleuse. Leur forme primitive est un rhombe, fort rapproché du cube, puisque ses angles ont 95 et 85 degrés.

La pesanteur spécifique de cette substance a été trouvée par Brisson de 20,500. Sa dureté peut être évaluée 9, en prenant le Gyps pour premier point de comparaison.

La Chabazie ne laisse point passer l'étincelle électrique, et ne fait point feu sous le choc du briquet.

Les acides vitrioliques et nitreux ont une légère action sur elle; mais quoiqu'aïdés de la chaleur, ils ne la dissolvent point, et il ne se forme point de gelée.

Elle blanchit au premier coup de feu du chalumeau; elle se boursouffle au second; au point de devenir plus légère que l'eau; sa surface se fritte

au troisième ; mais pour opérer sa vitrification complète , il faut faire usage des fondans salins.

On voit , par ce petit nombre d'observations , que la Chabazie ne peut pas être confondue avec la Zéolite , puisqu'elle ne fait pas de gelée avec les acides , qu'elle a une pesanteur spécifique moindre , une dureté plus considérable , et une cristallisation différente. Elle ne peut pas davantage être rapportée aux felds-spath , aux schorls rhomboïdaux , car la pesanteur spécifique , le boursoufflement au feu du chalumeau , et l'inclinaison des angles des cristaux , l'en distinguent suffisamment (1). Elle forme donc dans la classe des sels pierres un genre distinct qui doit être placé à la suite des Zéolites.

La forme primitive se montrait rarement sur les morceaux examinés. Elle y étoit remplacée par des rhombes tronqués par les six arêtes des deux angles solides opposés (2).

(1) La pesanteur spécifique de la zéolite est 27, 012 ; sa forme le cube. Celle du feld-spath 24,312 ; sa forme un prisme rhomboïdal , terminé par deux plans perpendiculaires à son axe , dont les angles sont de 65 et 115. Le schorl rhomboïdal a les mêmes angles , mais sa pesanteur spécifique est 32, 265 , et il est complètement rhomboïde.

(2) Cette figure est , à l'inclinaison des angles près , positivement celle du spath calcaire , figuré pl. 4 , fig. 62 , du 4^e. vol. de la Crystallographie.

Dans cette modification, le rhombe est changé en un dodécaèdre à plans pentagones, alternativement larges et étroits. Ces derniers ont une apparence curviligne qui laisse soupçonner que la troncature, dont ils sont formés, n'est pas simple; ils sont, en outre, souvent, légèrement et irrégulièrement striés. Les côtés communs aux deux angles droits des petits pentagones et aux deux angles obtus du grand qui leur est opposé, sont quelquefois surtronqués de biais du côté du petit. Il est à remarquer que les portions, encore subsistantes, des côtés primitifs, ne sont jamais tronqués.

Tous ces cristaux sont foiblement et inégalement colorés à la superficie par un ochre rouge. Leur grosseur varie jusqu'à quatre lignes de large. Il s'en trouve souvent de petits enchassés sur les faces des grands. La gangue qui les porte est une couche calcaire assise sur du Quartz. Elle n'a aucune apparence volcanique.

Les morceaux qui ont servi à établir ce nouveau genre de pierre, appartiennent à Brougnart le jeune. Ils lui ont été donnés par une personne qui ignoroit le lieu d'où ils ont été apportés. On soupçonne cependant qu'ils viennent du duché de Deux-Ponts.

On ne trouve, dans les ouvrages sur la miné-

ralogie , aucune substance qui puisse être soupçonnée appartenir à la Chabazie. Celle dont Romé de l'Isle parle, pag. 70, vol. 4 de la Chrystallographie, à la suite du n^o. 61, en approche beaucoup; mais outre que les angles de ses cristaux sont fort différens, je suis fondé à croire que ce savant avoit en vue une autre pierre, trouvée dans les Alpes et dans les Pyrénées; pierre dont j'ai vu des échantillons dans les collections de MM. Gillet et le Lièvre, et à l'analyse de laquelle M. Pelletier travaille en ce moment.

Le nom *Chabazie* est une altération du mot *Chabazion*, employé par Orphée dans son poëme sur les pierres, pour désigner une substance qui nous est inconnue.

Explication des figures.

Le rhombe de la Chabazie de grandeur naturelle. Pl. 34, fig. 1.

Le rhombe tronqué par les arêtes des deux angles solides opposés. Pl. 34, fig. 2.

Le même, vu de face, pour laisser appercevoir la surtroncature du côté des petits pentagones. Pl. 34, fig. 3.

OBSERVATIONS